

UNIVERSITÉ DE GENÈVE

DISCOURS

PRONONCÉS A LA

SÉANCE TENUE DANS LA SALLE DE L'AULA

LE MARDI 21 JANVIER 1890

POUR LA DÉLIVRANCE DES PRIX UNIVERSITAIRES



GENÈVE

IMPRIMERIE AUBERT-SCHUCHARDT

—
1890

DISCOURS D'OUVERTURE

DE

M. le professeur GRÆBE

Recteur.

Mesdames et Messieurs,

A cette même occasion, je vous ai présenté l'année dernière un petit rapport, et je ne manquerai pas aujourd'hui de vous dire quelques mots sur notre vie universitaire pendant l'année 1889. Malheureusement nous avons perdu pendant ce temps plusieurs hommes distingués.

L'Université s'est associée au deuil général occasionné par la mort d'Antoine Carteret. Nous n'oublierons jamais qu'il a été un des principaux promoteurs de la transformation de l'ancienne Académie de Genève en Université. Notre corps enseignant a perdu trois de ses membres. La Faculté des sciences regrette la mort d'un mathématicien distingué, Charles Cellérier. La Faculté des lettres a été encore plus éprouvée : la mort lui a enlevé deux professeurs très estimés ; le représentant de la littérature allemande, Hermann Krauss, et celui de la littérature française, Édouard Humbert. Nous avons encore perdu notre secrétaire caissier, M. Lugon, qui pendant plusieurs années a rempli ses fonctions avec grand dévouement. Deux de nos professeurs ordinaires ont, à notre plus grand regret, donné leur démission : M. Müller, professeur de botanique, et M. Dunant, professeur d'hygiène. Ils ont bien mérité de l'enseignement supérieur, et c'est à juste titre que le Conseil d'État les a nommés professeurs honoraires.

Toutes ces pertes ont nécessité une série de nouvelles nominations. Dans la Faculté des sciences, M. le docteur Raoul Gau-

tier a été nommé professeur ordinaire d'astronomie ; MM. les docteurs Duparc et Chaudat ont été, comme professeurs extraordinaires, chargés des cours de minéralogie et de botanique systématique. Le cours de géométrie analytique a été confié à M. le docteur Ch. Cailler, assistant de M. le professeur Gabriel Oltramare. Dans la Faculté des lettres, aucun professeur n'a encore été nommé ; mais l'enseignement de la littérature allemande, transformé en enseignement des langues et des littératures germaniques, a été confié à M. Bernard Bouvier. M. le professeur Erman, de Lausanne, a remplacé dans la Faculté de droit, pendant le semestre d'été, M. le professeur Bridel pour le cours de pandectes ; le même arrangement a été fait pour l'année 1889-1890. M. le docteur Vincent a été nommé dans la Faculté de médecine, professeur d'hygiène, et MM. les docteurs Auguste Reverdin et Hugues Oltramare, qui ont été chargés de cours, ont reçu le titre de professeurs extraordinaires. Comme nouveau privat-docent, j'ai à mentionner M. Cailler, docteur ès sciences, M. Revon licencié en droit et MM. Éd. Martin et L. Mégevand, docteurs en médecine.

Le nombre total des étudiants et auditeurs, qui, l'année dernière à la même époque, s'élevait à 616, a dépassé dans ce moment le chiffre de 650, grâce au grand nombre d'auditeurs de la Faculté des lettres. Mais le nombre des étudiants réguliers n'a pas augmenté. Il faut même se demander si nous ne sommes pas arrivés à une certaine limite au point de vue de la fréquentation de notre Université ; car la création des nouvelles Universités à Lausanne et à Fribourg doit nécessairement nous enlever un certain nombre d'élèves.

Il sera donc nécessaire de développer, autant que nos moyens le permettent, notre enseignement supérieur. Malheureusement la subvention fédérale que nous espérons obtenir n'a pas encore été accordée. Mais je suis heureux de pouvoir vous rappeler que la nouvelle Société académique dont j'ai mentionné la création dans mon dernier rapport, n'a pas laissé passer cette année sans poursuivre son but de venir à notre aide. Elle a offert un don de 4500 francs pour aménager une nouvelle salle de travail dans notre laboratoire de chimie. Je présente ici à la jeune Société nos remerciements et j'ajoute le désir qu'elle pourra de plus en plus se développer et bientôt rendre des services semblables aux différentes branches de notre enseignement supérieur.

Je ne veux pas terminer sans rappeler que les professeurs et

les privat-docents ont célébré, l'été passé, dans une séance intime, le 50^{me} anniversaire du doctorat de M. le professeur Carl Vogt. La Faculté de médecine de Berne, qui s'est fait représenter par M. le professeur Kronecker, avait renouvelé à cette occasion le diplôme de docteur en médecine de son ancien élève, et notre Université a offert à M. le professeur Vogt le diplôme de docteur honoraire ès sciences.